

EXPOSITION HORS LES MURS

**ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE
ET DE LA MÉTROPOLE DE LYON**

ARCHIVES
départementales et métropolitaines

EXPOSITION HORS LES MURS



SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

LES MONUMENTS AUX MORTS
DU RHÔNE ET DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Archives du Département du Rhône
et de la Métropole de Lyon
34, rue du général Mouton-Duvernet
69003 LYON

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

14 — 18
Mission
CENTENAIRE

GRANDLYON
la métropole



Affiche « Emprunt national 1920 » de O.N. Champenois impr., 1920. Fondation Renaud.

Quand le 11 novembre 1918, on signe l'armistice, la guerre compte près de dix-neuf millions de victimes, tous morts confondus, auxquels s'ajoutent quelques autres millions d'invalides.



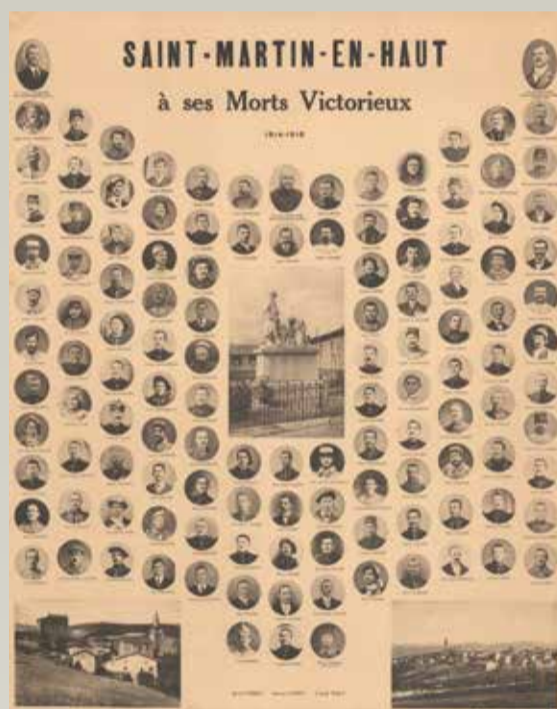
Hebdomadaire *Sur le vit*, 9 janvier 1915. AD69 245 J 9.



Plaque émaillée, v. 1920. Thel (Cours).

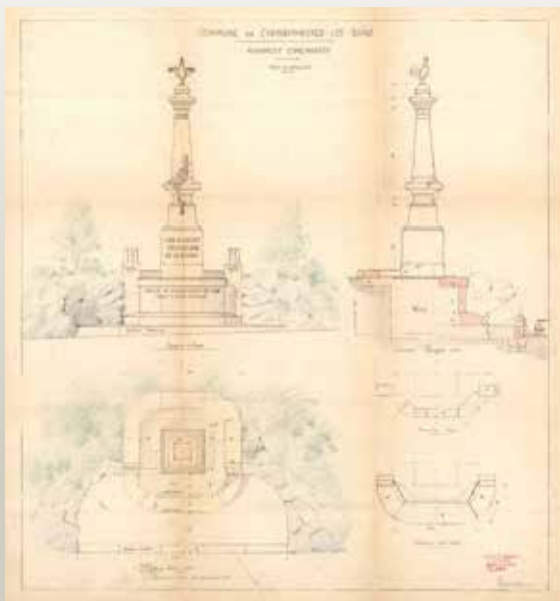
« Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie. »

Extrait des *Chants du Crépuscule* de Victor Hugo. On retrouve cet hymne en dédicace sur de nombreux monuments.



Affiche avec portraits des poilus morts pour la France, s.d [v. 1920]. Saint-Martin-en-Haut.

À ses morts, la France tout entière doit exprimer sa reconnaissance. Glorifier les héros, pleurer les martyres, célébrer la victoire et la paix, mille intentions se rejoignent pour rendre visible le souvenir. Au fil des années, va se développer un mouvement commémoratif d'une ampleur sans précédent. Chaque commune aura à cœur d'inscrire dans son espace propre un lieu du souvenir.



Esquisse d'Alexis Santu, 1919. AM Charbonnières-les-Bains.

Les premiers monuments aux morts, souvent par canton, sont apparus après la guerre de 1870-1871. Dès 1915 des projets commencent à naître dans certaines communes (Charbonnières-les-bains, par exemple). En 1919, l'architecte Tony Garnier (1869-1948) propose au maire Édouard Herriot un monument pour Lyon : un spectaculaire *Temple des morts*, colossal, posé à l'extrémité orientale de la colline de la Croix-Rousse. Jugé trop onéreux, le projet, qui envisageait le prolongement de la rue de la République, ne sera pas réalisé. Il faudra attendre 1920 pour qu'un concours soit organisé.

Projet d'un monument pour Lyon, par Tony Garnier, 1918. MBA Lyon (n° inv.1970-574). Cliché A. Basset.



Livre d'or des anciens élèves des lycées de Lyon. AD69 1T 2169.

La loi du 25 octobre 1919 pose le principe de la « commémoration et la glorification des morts pour la France, au cours de la Grande Guerre ». Les noms des morts de chaque commune seront inscrits sur un livre d'or national, avant d'être gravés sur les monuments. Une incitation qui vaudra obligation et confiera à chaque commune la maîtrise de son ouvrage.



Commune	Noms	Date	Lieu
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France
Albon	André	1914	France

Listes des morts pour la France par commune, 1918-1919. AD69 Z 56.

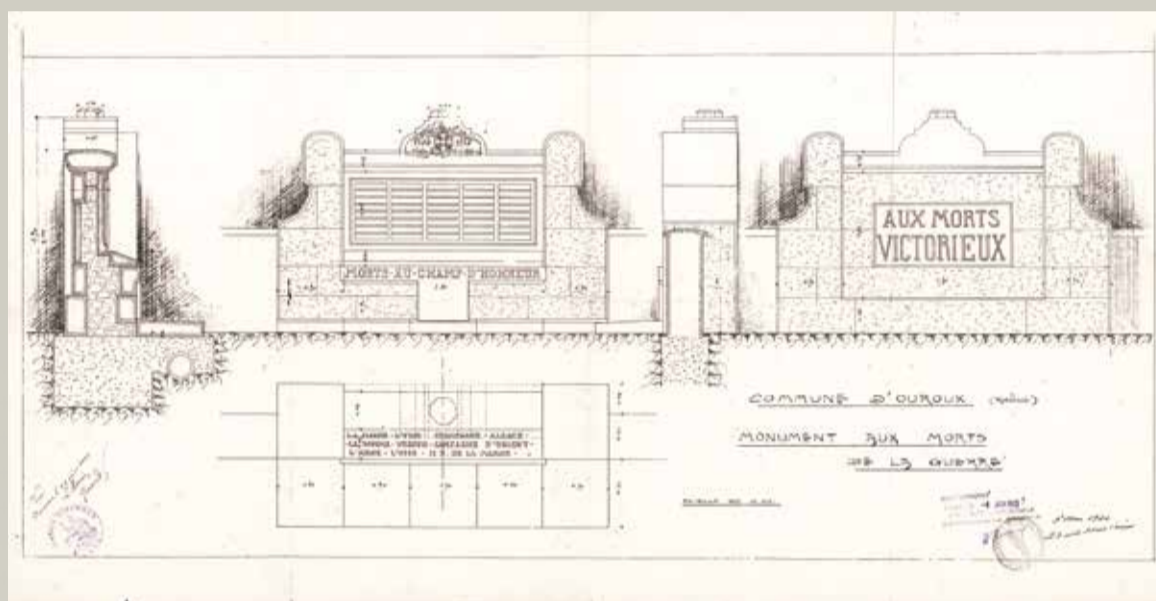
Conservées aux Archives nationales, les listes des *morts pour la France* permettent de connaître le nom, la date et le lieu du décès de chaque personne. Les personnes considérées sont celles qui sont nées où résidaient dans la commune au moment de la mobilisation, ce qui peut expliquer certains écarts avec les noms gravés sur les monuments.

Courrier pour un modèle de chaînes d'entourage adressé au maire de Grigny, s.d. [1920], AD69 Edépôt 96



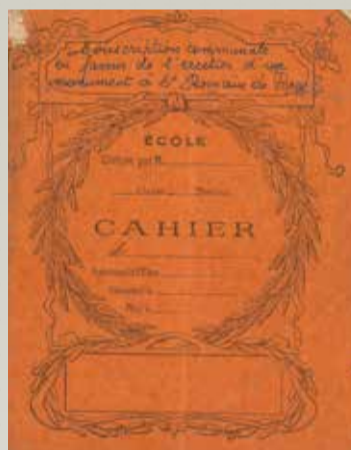
Le choix de l'emplacement est important : il doit favoriser le recueillement des familles et accueillir les cérémonies officielles. Sur les 370 monuments communaux du Rhône et de la Métropole de Lyon, plus d'un tiers sont dans le cimetière. Une cinquantaine de communes a fait le choix de deux monuments, l'un au cimetière, manifestement funéraire, l'autre sur une place publique en hommage collectif. Souvent, un enclos est délimité par des obus : ces trophées de guerre ont été mis à disposition gratuitement par l'État, à charge pour les communes de payer l'acheminement (loi du 16 mai 1919).

Commande d'obus par Ouaroux, 9 novembre 1920. AD69 Edépôt 150/160.

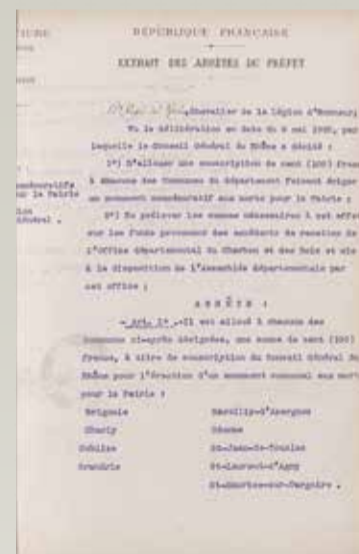


Plan du monument d'Ouaroux, 5 mars 1920. AD69 Edépôt 150-160.

La construction du monument est à la charge financière des communes. Le budget total peut varier entre 3 000 et... 150 000 francs ! Les contraintes économiques obligent à concilier ambitions et moyens. Une souscription populaire, généralement gérée par une commission municipale présidée par le maire où un notable, peut être complétée par des subventions publiques. Le Conseil général verse 100 francs pour chaque réalisation. La loi du 31 juillet 1920 précise que le soutien de l'État sera proportionnel au nombre de victimes et à l'investissement de départ de chaque commune.



Cahier de souscription des habitants de Saint-Romain-de-Popey, 1920-1921. AD69 Edépôt 234/192.



Arrêté du Préfet autorisant le Conseil général à subventionner la construction des monuments, 1920-1922. AD69 4 K 158.

IMPLANTER-FINANCIER

À SES VAILLANTS DÉFENSEURS

La solution la plus simple et la moins onéreuse est de choisir sur catalogue. En combinant différents éléments décoratifs, il est possible d'obtenir un projet personnalisé, qui devra ensuite être validé par une commission départementale.



Catalogue Rombaux-Roland, 1922. AM Beaujeu.



Planches du catalogue des Marbreries générales, Paris, adressé au maire de Simandres, 1920. AD69 Edépôt 295/141.



Document publicitaire de la Société forézienne du Granit Perrin, 1920. AM Beaujeu.



Publicité pour le Poilu des établissements Jacomet, 1919. AM Beaujeu.



Vue du monument à ériger à l'île aux Cygnes, par Tony Garnier, 1927 ; lithographie. MBA Lyon, n°inv.1970-544. Cliché A. Basset.

Une autre possibilité est de confier le projet à un architecte. C'est une solution plus originale, mais évidemment plus coûteuse. Elle est adoptée par 15% des communes du Rhône : ce sont souvent les plus importantes. À Lyon, un concours est organisé en 1920 : trente et un projets sont présentés de manière anonyme. Le jury rend son verdict et retient le projet *Philae* qui sera réalisé entre 1923 et 1930. Son auteur est Tony Garnier, créateur passionné et infatigable : à lui seul, il avait présenté six projets différents, dont un sera édifié à Monplaisir.



Projet pour un monument commémoratif de l'architecte M. Roux-Spitz, 1920 ; lithographie. SAA Lyon.

COURAGE, DEVOIR, PATRIE, HONNEUR



Monument de Villié-Morgon, cliché AD69.



Monument de Dardilly, cliché AD69.

La réalisation du monument nécessite de faire appel à un sculpteur. Celui-ci est généralement imposé pour les modèles sur catalogue, alors qu'il est choisi par l'architecte qui assure la maîtrise d'ouvrage.



Esquisse pour le monument de l'Arbresle, par J. Chorel, 1921. AM L'Arbresle.



Catalogue du marbrier-sculpteur M. Bornarel, s.d [v. 1920]. Maison du patrimoine de Villefranche-sur-Saône.



Photo de l'atelier de B. Myard, v. 1920. AD69 1 J 1694.



Carte postale du monument de Sainte-Colombe, v. 1920. AD69 64 J 114.

Outre les sculpteurs, des marbriers-sculpteurs se distinguent : dans les années 1919-1923, on peut citer Modeste Bornarel (1864-1928), à Villefranche-sur-Saône, auteur de 32 monuments dans le Rhône et la Métropole ; et Benoît Myard (1873-1945), installé à Beaujeu et actif dans le Beaujolais.

Les œuvres les plus originales révèlent le talent d'artistes locaux : Claude Grange à Sainte-Colombe, avec Jean-Baptiste Larrivé et Bertola pour l'île aux Cygnes ; Félix Dumas à Saint-Genis-les-Ollières, avec Charles Yrondy à Dardilly pour le seul monument explicitement pacifiste de notre corpus ; Johnny Durand à Villié-Morgon, Georges Salendre à Beaujeu et Décines-Charpieu, Jean Chorel à Villeurbanne, Caluire ou l'Arbresle.

À LA MÉMOIRE GLORIEUSE

Le choix des marbriers se porte très largement vers les roches calcaires régionales puisque 90% des réalisations en sont issus. Les roches de Villebois ou de Montalieu, surtout employées pour les socles, les obélisques, les colonnes et les piliers.

Catalogue, publicité, vues des carrières (au Val d'Amby, Isère ; au Grattet à Villebois, Ain) v. 1920-1930, entreprise des Marbriers et Sculpteurs réunis, avenue Berthelot, Lyon. v. 1920. Coll. part..



Les granites, plus difficiles à extraire avant le développement de moyens mécaniques adaptés, sont toutefois présents pour une quarantaine de monuments du Rhône ou de la Métropole de Lyon.



Installation du monument au cimetière de Ronno, photo, s.d. [v. 1920]. Coll. part. (Rhône)

Pour la gravure, on préfère le calcaire de Comblanchien, provenant des carrières de Côte d'Or. Aussi dur que le précédent, il offre une teinte claire et un aspect parfaitement homogène. L'association des deux sera fréquemment adoptée. Le troisième type de calcaire dit à *entroques* provient de Saint-Martin-Belle-Roche ou de Buxy (Saône-et-Loire).

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Couronnant un long travail de réflexion, de concertation et d'investissement, l'inauguration est un moment privilégié de recueillement collectif : officiels, élus, parents, amis, simples citoyens et bien sûr anciens combattants, se retrouvent pour un authentique moment de partage.

La plupart des cérémonies inaugurales ont lieu, dans le Rhône comme ailleurs, en 1922-1923 et c'est souvent autour d'une table bien garnie qu'elles se clôturent. Certaines communes cependant, à l'image de Tarare ou de Villeurbanne, préfèrent la solennité du recueillement à l'euphorie des agapes. Éditées spécialement pour l'occasion, des cartes postales sont mises en vente pour participer au financement du monument.



Inauguration du monument de Corcelles-en-Beaujolais, 17 avril 1921, carte postale. AD69 64 J 114.



Photos de l'inauguration du monument de Villefranche-sur-Saône, le 28 mai 1922. Maison du patrimoine de Villefranche-sur-Saône.



Poème de P. Aguéant composé pour l'inauguration du monument de Jullié, 21 octobre 1923. AD69 64 J 114.



Programme de l'inauguration du monument de Saint-Lager, 1er mai 1921. AD69 64 J 114.

Chaque année, le jour du 11 novembre, comme le préconise la loi du 24 octobre 1922, les commémorations viennent raviver le souvenir. Les noms des morts de 1939-1945 ont souvent été gravés à la suite de ceux de Verdun, de la Marne ou de la Somme. Puis ont suivi ceux d'Indochine et d'Algérie. Si les noms demeurent, bien des visages se sont effacés des mémoires. La disparition du dernier poilu français, en 2008, a scellé la fin d'une époque. Quelle place prendra désormais le monument aux morts dans la construction de la Paix souhaitée par tous les peuples ?

INAUGURER

Au fil du temps qui passe, le monument connaît les affronts du vieillissement. Les remèdes appliqués ont été variés, influencés par les modes et la prise de conscience plus ou moins rapide de la valeur patrimoniale de ces édifices : démontage partiel, érection d'un monument complètement différent, restauration ou reconstruction à l'identique.



Dans les années 1990, le monument de Saint-Martin-en-Haut étant en très mauvais état sanitaire, les élus décident de le démonter et d'en construire un plus conforme au goût du jour : le groupe sculpté de Félix Dumas laisse place à une plaque de granite ornée de colombes.



Monument actuel de Saint-Martin-en-Haut, 1996. Cliché AD69.
Carte postale de l'ancien monument, s.d. [1920], coll. part.



Carte postale de l'ancien monument de Cours, 1922, coll. part.
Monument modifié en 1979. Cliché Écomusée du Haut-Beaujolais.



À Cours, le monument a été modifié en 1946 puis déplacé en 1979.



Monument de l'Ile aux Cygnes, avant/après nettoyage (2016/2017). Clichés AD69/J.M. Degueule.



Inauguration du monument de Vauxrenard reconstruit à l'identique par J.P. Guillin, mars 2018. Clichés Dep. Rhône, J. Bourreau.

La conscience patrimoniale actuelle conduit à envisager désormais des reconstructions à l'identique, comme à Vauxrenard en 2017-2018.

L'entretien d'un monument doit être une action légère, régulière et mesurée, conduite dans le respect des matériaux et le souci de l'aspect originel de la construction. L'application de solutions chimiques adaptées, suivie d'un brossage après séchage, permet d'éliminer correctement les algues et mousses qui envahissent la pierre à la faveur de l'humidité. En revanche, il est déconseillé d'utiliser l'eau sous pression, l'eau de Javel et la brosse métallique...

AVEC LE TEMPS...

À LA MÉMOIRE DE NOS MORTS

Pour en savoir plus, ne manquez pas l'exposition aux Archives départementales et métropolitaines (jusqu'au 15 mars 2019 ; entrée gratuite)...



La Mulatière
Saint-Bonnet-de-Mure
Dardilly



Mornant
Irigny



Saint-Genis-Laval
Francheville



Jonage
Saint-Symphorien-sur-Coise
Oullins
Fleurie
Vaugneray

Amplepuis
Thizy
Ancy



Cogny
Corbas
Craponne



Clichés AD69

... ou consulter l'ouvrage
Aux morts pour la patrie,
(prix de vente : 15 euros)

POUR ALLER PLUS LOIN

ARCHIVES
départementales et métropolitaines

du 14 septembre 2018

Exposition

au 15 mars 2019

SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

Les monuments aux morts
du Rhône et de la Métropole de Lyon



Archives du Département du Rhône
et de la Métropole de Lyon
34, rue du général Mouton-Duvernet
69003 LYON

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

14 Mission 18
CENTENAIRE

GRANDLYON
la métropole

- Chaque commune désirant accueillir l'exposition se verra remettre un kit comprenant :
- un fichier prêt pour l'impression des 10 panneaux de l'exposition
 - 3 devis d'imprimeurs à titre d'exemple
 - le fichier de l'affiche format A3 de l'exposition
 - un flyer explicatif à distribuer aux visiteurs
 - un lot d'ouvrage « Aux morts pour la patrie » à vendre sur place.

ARCHIVES
départementales et métropolitaines

du 14 septembre 2018

Exposition

au 15 mars 2019



SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

Les monuments aux morts du Rhône et de la Métropole de Lyon

RHÔNE LE DÉPARTEMENT

14-18 MISSION CENTENAIRE

GRANDLYON la métropole

1918

du 14 septembre 2018

Exposition

au 15 mars 2019

SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE

Les monuments aux morts du Rhône et de la Métropole de Lyon

À l'occasion du Centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, les Archives célèbrent les monuments aux morts des communes du Rhône et de la Métropole, non pas sous l'angle des morts pour la France dont les noms sont gravés dans la pierre, au cœur des cimetières ou des centres bourgs, mais du point de vue des vivants : qui sont ceux qui ont érigé ces monuments ? Ceux qui les ont voulus, construits, sculptés, implantés ? Tout un monde à découvrir à travers un voyage dans les années 1920...

Dans le hall des Archives, la grande exposition ; la version « hors les murs » (sur bâches, à imprimer) à disposition des mairies, médiathèques, collèges, lycées.

Pour tous, le livre « Aux morts pour la patrie » : 256 pages richement illustrées pour en savoir plus et découvrir ce patrimoine pleinement d'actualité. Apprendre à regarder les monuments pour ne pas oublier et œuvrer à la paix entre les peuples.

Pour les curieux, un cycle de conférences à retrouver sur le site des archives.

Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon
34, rue du Général Mouton-Duvernet 69003 Lyon
04 72 35 35 00 - archives@rhone.fr
archives.rhone.fr
Tramway T4 : Archives départementales

© Archives Départementales et Métropolitaines - Conception graphique : Élisabeth SABATIER - Août 2018